



LA SERVANTE MAITRESSE

OPÉRA COMIQUE DE PERGOLÈSE

ADAPTATION DE **VINCENT VITTOZ** D'APRÈS LA VERSION FRANÇAISE
DE **PIERRE BAURANS** (1754)

LES PALADINS
DIRECTION MUSICALE **JÉRÔME CORREAS**
MISE EN SCÈNE **VINCENT VITTOZ**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE **LA CLEF DES CHANTS/RÉGION NORD-PAS DE CALAIS**

COPRODUCTION **LES PALADINS, ARCADI** (ACTION RÉGIONALE POUR LA CRÉATION ARTISTIQUE ET LA
DIFFUSION EN ILE DE FRANCE), **LE THÉÂTRE D'ARRAS**. AVEC LE SOUTIEN DE **LA FONDATION
ORANGE** ET DE **LA SPEDIDAM**.

SPECTACLE CRÉÉ LE 4 OCTOBRE 2009 AU THÉÂTRE D'ARRAS

SAISON 10-11

19/09/10	15H30	THÉÂTRE MUNICIPAL - CALAIS (03 21 36 58 65)
16/11/10	20H45	THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX - GAGNY (01 43 02 81 33)

contact presse Franck Blanchard
4, Square Dutilleul, 59000 Lille
tél : 03 20 30 82 58 fax : 03 20 30 80 95
relations.presse@laclefdeschants.com
WWW.LACLEFDESCHANTS.COM



DISTRIBUTION

LA SERVANTE MAITRESSE

Opéra comique de **Pergolèse** (1710-1736)
Nouvelle production 2009

Première représentation de *La Serva Padrona* (intermède en 2 actes de l'opéra *Il prigionier superbo* de Pergolèse) le 28 août 1733 au Théâtre San Bartolomeo, Naples

Adaptation de **Vincent Vittoz** d'après la version française de **Pierre Baurans** (1710-1764)
Première représentation le 14 août 1754 à Paris

Direction musicale **Jérôme Correas**
Mise en scène **Vincent Vittoz**
Décor Amélie **Kiritzé-Topor**
Costumes **Jef Castaing**
Lumières **François Pavot**
Chef de chant **Florence Boissolle**

Avec

Aurélia Legay (soprano), *Zerbine*
Vincent Billier (baryton), *Pandolfe*
Jean-Daniel Senesi (comédien), *Scapin*

Les Paladins, direction Jérôme Correas

Production déléguée **La Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais**

Coproduction **Les Paladins, Arcadi** (action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile de France), **Le Théâtre d'Arras**. Avec le soutien de **La Fondation Orange** et de **La Spedidam**.

Création : le 4 octobre 2009 au Théâtre d'Arras, suite à une résidence de création

Les Paladins bénéficient du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France - Ministère de la Culture et de la Communication. Ils sont membres de la Fevis (fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés)

SAISON 10-11

19/09/10 15H30 THÉÂTRE MUNICIPAL - **CALAIS** (03 21 36 58 65)

16/11/10 20H45 THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX - **GAGNY** (01 43 02 81 33)

ARGUMENT

PANDOLFE, VIEUX GARÇON, EST LAS DE LA TYRANNIE DOMESTIQUE DE SA SERVANTE ZERBINE. Il annonce son intention de prendre femme et charge son valet Scapin de lui trouver une épouse, même laide, pourvu qu'elle soit soumise. Zerbine, qui sait bien que le vieux grognon a, au fond, un faible pour elle, est décidée à se faire épouser. En accord avec Scapin, elle annonce à son tour son mariage avec un certain capitaine Tempête. Elle fait de ce galant imaginaire une description si terrible que Pandolfe, préoccupé de l'avenir de Zerbine, demande à faire la connaissance du capitaine. Arrive alors Scapin, déguisé. Zerbine prend à part son vieux maître et lui explique que son fiancé exige - avec d'horribles menaces - le paiement d'une dot exorbitante. Il ne renoncera à Zerbine et à la dot que si Pandolfe épouse lui-même la servante. Pandolfe, soulagé, accepte avec joie. Zerbine, qui n'attendait que cela, passe donc de servante à maîtresse.

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESE

NÉ À JESI, MAIS ORIGINAIRE DU VILLAGE DE PERGOLA, GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI, COMMENCE DES ÉTUDES MUSICALES À JESI (VIOLON ET CONTREPOINT), PUIS VERS 1725, ENTRE AU CONSERVATOIRE DE NAPLES. Après la composition d'un drame sacré qui tient lieu de mémoire de fin d'études, *Il Prodigio della divina grazia nella conversione di San Guglielmo Duca d'Aquitania* (*La Conversion de Saint Guillaume d'Aquitaine*, 1731) il compose la même année un oratorio (*la Fenice sul rogo, ovvero la morte di San Giuseppe*), puis un opéra, *Alessandro Severo* (1732), ainsi que les intermèdes *Nerina e Nibbio*, puis *Il Frate nammorato*. La qualité mélodique et la limpidité des phrases musicales lui permettent d'inaugurer un nouveau genre, l'opéra buffa, ou opéra-comique, dont il donne un modèle dans *Il Prigionier superbo* (1733) dont *La Servante Maîtresse* est un intermède. A partir de 1732, devenu maître de chapelle du prince Stigliano, il dirige à Rome sa *Messe en fa* (1734) ainsi que son opéra *L'Olimpiade* (1735). De retour à Naples, il est nommé organiste à la Chapelle Royale, en attendant le poste de maître de musique. Mais la tuberculose le force à se retirer à Pouzzoles, au couvent des capucins, où il termine son *Stabat Mater* et meurt à l'âge de 26 ans.

NOTES D'INTENTION

D'ABORD SIMPLE INTERMÈDE DE PERGOLÈSE POUR UN DE SES OPÉRAS EN 1733 À NAPLES, *LA SERVA PADRONA* CONQUIERT LA FRANCE EN 1752 ET DÉ-CLENCHE LA FAMEUSE « GUERRE DES BOUFFONS » OPPOSANT PARTISANS DE LA MUSIQUE FRANÇAISE ET CEUX DE LA MUSIQUE ITALIENNE.

Représentée partout en Europe et jusqu'aux Etats-Unis au XVIIIe siècle, cette œuvre est un véritable phénomène de société : elle renouvelle la conception de la Musique mais aussi du Théâtre et de la Mise en scène.

Il n'est pas étonnant que dès 1754 une traduction française ait vu le jour afin que tous les publics profitent pleinement de cette œuvre ; cette version circule bientôt dans toute la France. La plupart des récitatifs sont remplacés par des dialogues parlés, ce qui en fait un véritable opéra-comique. De plus, on trouve quelques récitatifs accompagnés absents de la version originale et surtout un nouvel air virtuose pour le rôle de la soprano. Les différences musicales sont très révélatrices de l'assimilation de l'œuvre à l'esprit français et, par delà, de la fusion entre tradition italienne de la Commedia dell'Arte et Théâtre de Foire typiquement parisien.

Cette habitude de traduire et adapter les œuvres étrangères va devenir un usage courant au XIXe siècle : elle relativise la mentalité moderne considérant toute œuvre comme intouchable et sacrée. Tel n'est pas l'esprit du XVIIIe siècle, plus ancré dans le concret.

C'est donc cette version française, très peu jouée de nos jours, que nous avons choisie : elle fait la part belle aux passages entre voix parlée et voix chantée, elle représente la première synthèse de cette réunion des goûts tant recherchée au XVIIIe siècle.

Tout est en place pour un vrai divertissement sans façon, à mille lieux du grand opéra : le jeu des personnages, les mimiques du valet (rôle muet), la simplicité des mélodies, le double registre comique/sentimental avec sa crise émotionnelle juste avant le dénouement, et surtout la langue française du XVIIIe, si propre à la comédie et au chassé-croisé des sentiments.

JÉRÔME CORREAS

LA SERVANTE MAÎTRESSE

Ou Servante et Maîtresse

LA VOLONTÉ DE PERGOLÈSE POUR CETTE SERVANTE MAÎTRESSE ÉTAIT DE DIVERTIR, D'AMUSER JUSQU'À PEUT ÊTRE CHOQUER UN PUBLIC HABITUÉ, ENTRE AUTRES, AUX OPÉRAS DITS CLASSIQUES DE RAMEAU ET LULLY.

Ils installèrent, en quelque sorte, les tréteaux de la foire Saint Germain sur la scène sacrée de l'Opéra. Une révolution « lyrique » souffla sur le théâtre et engendra cette fameuse guerre des bouffons. D'ailleurs Holbach en ouvrira les hostilités avec sa *Lettre à une dame d'un certain âge sur l'état présent de l'opéra*. Avec une ironie de second degré, il fait mine de s'offusquer du genre : *On rit à l'Opéra, On y rit à gorge déployée ! Ah ! Madame peu s'en faut que cette triste idée ne me fasse pleurer*. Malgré le renvoi des Italiens chez eux par Louis XV, un vent de folie, une vitalité naissante et une incroyable énergie lyrique s'installaient malgré tout sur la scène parisienne. L'intérêt fut tel pour cet ouvrage qu'une adaptation française, fait rare pour l'époque, en fut faite. C'est d'après cette version que Jérôme Correas a choisi de représenter *La Servante Maîtresse* et notre propos est de recréer cet ouvrage d'après cette pièce jamais jouée depuis sa création. Le texte de Baurans usant d'un style propre à la farce française de cette époque, je n'ai pas désiré représenter cet opéra-comique dans une quelconque relecture temporelle ou stylistique, la musique et le texte sont au service d'un véritable divertissement aux frontières du théâtre italien et français, le théâtre de foire et la commedia dell'arte. Par contre une nouvelle adaptation s'est imposée car *La Servante Maîtresse* ne dure que 40 minutes et ne répond pas au format d'un spectacle complet. Mais nous avons surtout désiré redynamiser le propos. Jérôme Correas a choisi d'ajouter des extraits du *Maître de Musique* toujours de Pergolèse et je les ai inclus dans le texte original de *La Servante Maîtresse*. J'ai bien sûr gardé l'intégralité du texte de Baurans et donc ajouter des dialogues dans un style proche de l'original afin d'intégrer de nouvelles situations introduisant les morceaux musicaux du *Maître de musique*. Un scénario plus complexe s'est affirmé. Avant la farce menée par Scapin pour décider Pandolphe à épouser sa servante, celle-ci se fera passer pour une chanteuse au yeux de son patron devenu pour la circonstance un maître de musique. Ainsi un double jeu de masques se met en place. Nous avons choisi des artistes aussi bons chanteurs que comédiens afin de restituer toute la vivacité et la drôlerie de ce propos. Un jeu proche de la commedia dell'arte. Masques, improvisations, gestuelle bouffe etc... serviront de vecteur à la truculence de ce livret où l'émotion n'est pas absente.

Comme le dit si bien la Zerbine de cette brillante *Servante Maîtresse*, pour cette re-création française.... nous tâcherons de ne pas *chômer la fête !*

VINCENT VITTOZ

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jérôme Correas Direction musicale

Après avoir étudié le clavecin et la basse continue auprès d'Antoine Geoffroy-Dechaume, Jérôme Correas s'est tourné vers le chant. Premier prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris suivi de deux années à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Jérôme Correas a chanté avec de nombreux chefs le répertoire baroque aussi bien que celui des XIXe et XXe siècles (William Christie, Jean-Claude Malgoire, Christophe Coin, Sigiswald Kuijken, Michel Corboz, Marek Janowski, Jesus Lopez-Coboz, Gabriel Garcia-Navarro, Donato Renzetti, Jean-Bernard Pommier, Arie Van Beck...). Il a également enregistré plus d'une trentaine de disques sous leur direction.

En 1997, il fonde les Paladins, associant sa double formation d'instrumentiste et de chanteur au service d'œuvres vocales et instrumentales inédites ou peu connues. Il fait ainsi redécouvrir des œuvres de Carissimi, Mazzocchi, Hasse, Porpora, Luigi Rossi, Mouret ou Desmarest...

En 2003, Jérôme Correas a été invité à diriger l'Israel Camerata dans le *Stabat Mater* de Pergolèse pour une tournée à Jérusalem et Tel Aviv.

Enfin, il a toujours déployé une intense activité pédagogique : à l'Académie de Lanciano et de Lecce (Italie), à l'Atelier Lyrique de l'Opéra-Bastille, au Centre Culturel de Rencontre d'Ambronay, au CNSM de Paris, à la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles ainsi qu'au Festival Juiz de Fora (Brésil - à la demande du Ministère des Affaires Etrangères et de l'AFAA), pour des masterclasses. Jérôme Correas est professeur de chant baroque au CNR de Toulouse.

Les Paladins

En 1760, Jean-Philippe Rameau compose *Les Paladins*, ultime chef-d'œuvre de l'esprit baroque français, délibérément placé sous le signe de la fantaisie et de l'imaginaire.

En empruntant leur nom à une œuvre de l'un des plus grands compositeurs français, Les Paladins explorent les répertoires injustement négligés comme les grands fleurons de l'art musical baroque.

Ensemble associé au Centre Culturel de Rencontre d'Ambronay (*Histoires Sacrées* de Carissimi, *Les Serpents de Feu dans le Désert* de Hasse), ils se produisent également au Festival de la Chaise-Dieu, à l'Arsenal de Metz, au Festival Baroque de Pontoise, aux Rencontres Musicales de Vézelay, au festival d'Auvers-sur-Oise, au Festival de Musique Baroque de Lyon, au Festival de Musique Sacrée de Lourdes (*Odes à Sainte Cécile* de Haendel, *Dixit Dominus* de Durante), aux Semaines Musicales de Quimper (*Didon et Enée*, et l'*Ode à Sainte Cécile* de Purcell), au Festival Jean de la Fontaine (*Leçons de Ténèbres* de Porpora), au Festival d'Evian, au Festival des Cathédrales en Picardie (*Grandes Cantates Dramatiques* de Haendel), aux Invalides, ainsi qu'à Londres, Genève, Utrecht, à la villa Médicis (Rome), Milan, Prague, Stockholm...

Les Paladins poursuivent depuis plusieurs années une exploration du répertoire musical dramatique italien. En 2007 *l'Ormindo*, opéra de Francesco Cavalli, est largement salué par la critique nationale et internationale. Il est représenté une vingtaine de fois notamment à l'Opéra de Rennes, au Grand Théâtre de Reims et à l'Opéra de Massy. Les Paladins remportent également un grand succès à la Cité de la Musique et au Théâtre du Châtelet dans le répertoire de l'opéra-comique français (*La Fausse Magie* de Grétry).

Leur dernier disque *Soleils Baroques* réunissant des œuvres inédites de Rossi et Marazzoli a reçu le 10 de Classica Répertoire (juin 2008) et le « Recording of the Fortnight » au Royaume-Uni.

Les Paladins sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile de France. Ils reçoivent le soutien de la Fondation Orange. Ils sont membres de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).

<http://www.lespaladins.com>

Les Paladins - discographie

CANTATES ET DUOS ITALIENS

G.F. HAENDEL (Duos et cantates pour Soprano et Basse)

ARION - mai 2001 - ARN 68505

APOLLO E DAFNÉ

G.F. HAENDEL

(Sérénade pour soprano, basse et orchestre 1708)

ARION - avril 2002 - ARN 68565

ffff de Télérama, 9 de Répertoire

LEÇONS DE TÉNÈBRES

N. PORPORA

ARION - septembre 2005

HISTOIRES SACRÉES

G. CARISSIMI

PAN CLASSICS - avril 2005

5 Diapasons

MADRIGALI E DIALOGHI

D. MAZZOCCHI

PAN CLASSICS - septembre 2006

SERPENTES IGNEI IN DESERTO

J.A. HASSE

Ambronay - octobre 2006

L'ORMINDO

F.CAVALLI

PAN CLASSICS - juin 2007

5 Diapasons/10 de Classica Répertoire/Coup de cœur Fnac/sélection Musicora/Preis der Deutschen Schallplattenkritik août 2007

SOLEILS BAROQUES

L. ROSSI - M. MARAZZOLI

AMBRONAY - avril 2008

10 de Classica Répertoire/Recording of the Fortnight en Angleterre/5 Diapasons

Vincent Vittoz Mise en scène

Après des études de régie-administration à l'E.N.S.A.T.T, quatre années d'assistantat à la mise en scène aux Chorégies d'Orange et au festival de Carpentras, Vincent Vittoz interprète Shakespeare, Pirandello, Molière, Giraudoux, pour se consacrer ensuite au théâtre musical. Il joue entre autres le rôle principal de Seymour dans *La petite boutique des horreurs* (Nomination au Molière et aux Victoires de la Musique 87) au Théâtre de la Porte St-Martin, *Rêves d'écluses*, *Opéras-Louffes* et *Nina* à la Péniche-Opéra ainsi que *Red Silk Avenue*, un spectacle musical qu'il écrit, met en scène et interprète. Au théâtre Déjazet, *Ba-ta-clan* d'Offenbach et *Christophe Colomb* (Molière 92 du meilleur spectacle musical), *Les Empires de la lune* par la compagnie Fracasse. Il est Jean Valjean dans *Les Misérables* (Molière 93 du meilleur spectacle musical), Henry Etches dans *Titanic* à l'Opéra d'Avignon, Don José dans *Carmen* de Bizet au festival de Gavarnie et pour le Grenier de Bourgogne ainsi que plusieurs récitals de chansons françaises et de comédies musicales en tournées en France et en Allemagne. Au cinéma, on a pu le voir dans *La Maison Assassinée* de Georges Lautner.

Il met en scène *The Old Maid and the Thief* de G.C. Menotti à la Péniche-Opéra, *Ba-ta-clan* et *Croquefer* d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne, *La Chauve-Souris* de Johann Strauss et *La Fille de Madame Angot* au Théâtre de Castres, *La Bonne d'enfants* d'Offenbach, *Les Tréteaux de Maître Pierre* de M. de Falla, *L'Ecureuil malicieux* de Nino Rota, *Mort à Venise* de Benjamin Britten et *Don Carlos* de Verdi à l'Opéra de Metz. Il adapte, joue et met en scène un spectacle consacré à Jacques Prévert, *Aux Enfants qui s'aiment* à la Péniche-Opéra et au Festival d'Avignon ; au Festival de Saint-Céré, à l'Opéra de Massy et de Dijon, *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini dont il signe également l'adaptation ; *Xerxès* de Haendel et *Madame De* de Jean-Michel Damase à l'Opéra de Genève, un spectacle Chabrier-Offenbach à l'Atelier Lyrique du Rhin, *Don Procopio* de Bizet à l'Opéra de Rennes et il signe la conception et la mise en espace d'un concert russe à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille pour l'Ecole d'Art Lyrique de Bastille. Au Festival d'Edimbourg et à Londres, *Crimes of Passion* de P. Philippe et Astor Piazzolla, *Fantasio* d'Offenbach pour les opéras de Rennes, Nantes, Angers et Tours, *Le Songe d'une Nuit d'Eté* de B. Britten et *Les Aventures du Roi Pausole* d'Arthur Honegger aux Opéras de Fribourg, Genève, Lausanne et Besançon, *L'Etoile* d'Emmanuel Chabrier aux Opéras de Tours, Toulon et Rennes, *Liebeslieder* de Brahms au Festival de Chartres, *Pelléas et Mélisande* de Debussy à l'Auditorium du musée d'Orsay et l'Opéra de Rouen, *Damas et Ankara*. *Tom Jones* de Philidor à l'Opéra de Lausanne. *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra de Marseille, *Le Médium* et *le Pauvre Matelot* à l'Opéra de Fribourg, *Véronique* à l'Opéra de Limoges et Metz.

En projet : *La petite renarde rusée* au CNSMDP et à l'Opéra de Rouen et Reims ainsi que la reprise après la création à la Péniche Opéra d'une comédie musicale qu'il écrit et met en scène : *L'ultime rendez vous*, à l'Epée de Bois ; en 2010, *Lundi, Monsieur vous serez riche* de Rémo Forlani et Antoine Duhamel à l'Opéra de Metz.

Durant trois années, Vincent Vittoz a été conseiller à la Péniche-Opéra. Il est actuellement professeur de scène au CNSM de Paris et au CNR pour le Jeune Choeur de Paris.

Amélie Kiritzé-Topor Scénographie

Après une école de graphisme, Amélie Kiritzé-Topor étudie la scénographie à L'ENSATT (1999-2001), années durant lesquelles elle travaille avec Hélène Vincent au Nouveau Théâtre d'Angers, Richard Dubelsky au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et crée pour Brigitte Jaques la scénographie de *La bonne âme du Setchouan* (Brecht) en collaboration avec Perrine Leclere. Dans un travail de recherche axé sur le rapport lieu-objet-langage, elle élabore des espaces singuliers dans des lieux non théâtraux pour Sylvie Mongin-Algan (*Thrène*, Kermann, abri anti-atomique), pour Eric Massé (*Les Bonnes*, Genêt, appartement et théâtre) et pour Laurent Madiot (*Ciao beauté*, spectacle musical).

Elle conçoit par la suite la scénographie d'un opéra pour Stephen Taylor (*Don Pasquale*, Donizetti) au Festival des Nuits Romantiques du Bourget, et assiste le scénographe Rudy Sabounghi, sur les spectacles mis en scène par Thierry de Peretti, Jean-Claude Berutti (Théâtre de la Ville, Théâtre du Vieux Colombier) et Dagmar Pischel (*Tosca*, Opéra de Rouen). Elle collabore aussi à la création d'un défilé de mode "hors norme" pour la collection Travelling Light de Gilles Rozier.

En tant que peintre, elle réalise les décors de compagnies de danse comme la Cie Pernette et Rachid Ouramdani, mais aussi pour le Théâtre du Centaure, les 26000 Couverts...

Poursuivant sa réflexion sur la notion d'objet, elle crée à l'Atria de Belfort le concept graphique et spatial de l'exposition Cap Environnement 2007, en collaboration avec Cléo Laigret. Elle participe aussi à l'organisation du montage et à la mise en place des objets de l'extension du Mémorial de Caen. À Enghien-les-Bains, elle collabore aux espaces d'exposition pour le FRAC Ile de France, le collectif Tendances Flou, les designers Domeau et Pérès, et à Beaubourg pour l'agence d'architecture Morphosis... Dans le même temps, elle participe à la création de la ligne graphique de la revue *Le Canard en Plastic*.

Au cinéma, elle participe au décor de *L'autre*, réalisé par Pierre Trividic et Patrick-Mario Bernard avec Dominique Blanc, (sortie février 2009) et au téléfilm réalisé par Jean Daniel Verhaeghe, *Un long chemin*, relatant la vie de R. Badinter (France 2, déb 2009). Actuellement, ses expériences se tournent plus particulièrement vers la scène lyrique. Elle conçoit des scénographies d'opéra pour Vincent Vittoz : *La petite renarde rusée*, avec la création de marionnettes-objet (Janacèk, CNSM de Paris), *La servante maîtresse* (Pergolèse), et *Lundi, Monsieur vous serez riche* (Duhamel). Pour Marion Wasserman : *Fidélité* (Beethoven), et pour Benoit Bénichou : *Trouble in Tahiti* (Bernstein), suivi de *L'enfant et les sortilèges* (Ravel).

Jean-François Castaing Costumes

Très tôt attiré par les costumes historiques, Jef débute des études professionnelles dans une école de couture traditionnelle à Bordeaux. Lors d'un stage effectué à l'Opéra, il se prend de passion pour la danse et la musique, sa principale source d'inspiration... Il décide alors de monter à Paris pour y suivre une formation d'habilleur - réalisateur (métier qu'il exercera durant une dizaine d'années), puis de costumier à l'école de « la rue Blanche » (ENSATT). Très vite il découvre un monde qui va le fasciner... Le Music-Hall ! Dès lors il oriente son travail vers des techniques de réalisation plus adaptées à la danse, au mouvement, essentiellement basées sur l'illusion, l'effet !

Depuis près de vingt ans Jef crée et réalise avec son équipe des costumes pour de nombreux cabarets et music-halls, compagnies de danse, artistes de cirques, de variétés, spectacles musicaux. De façon plus occasionnelle, sa première passion pour la haute couture le conduit çà et là vers des créations plus « couture » consacrées aux mariages ou cérémonies...

Plutôt compositeur que créateur, Jef se plaît à mêler coupes et techniques anciennes aux matériaux contemporains. Mais ce qu'il aime et défend avant tout, c'est l'artisanat, et plus encore s'il s'agit de spectacles vivants !

Aurélia Legay Soprano

Dès son plus jeune âge, Aurélia Legay a évolué dans le monde du spectacle. Elle commence ses études à l'École des « Enfants du Spectacle » et au Conservatoire Marius Petipas, où elle étudie la Danse Classique avec Claire Sombert et Huguette Devanel de l'Opéra de Paris. Parallèlement, elle étudie l'Art Dramatique aux Cours Florent. Elle s'oriente ensuite vers le Chant et entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes de Christiane Eda-Pierre et Christiane Patard. Elle remporte un premier prix de chant en juin 1999 et intègre le cycle de perfectionnement. Elle prend part aux masters classes de José van Dam, Gérard Souzay, Renata Scotto et Thomas Hampson.

Depuis ses débuts dans *L'enfant et les sortilèges* / la Bergère et le Pâtre avec l'Orchestre National de Lyon, on a pu l'entendre dans *Fiordiligi / Così fan tutte* à l'Opéra de Toulon, le rôle-titre de *Mireille* de Gounod, *Marguerite / La damnation de Faust* de Berlioz.... la princesse jaune à l'Opéra Comique et *Mimi / La Bohème*, *Antonia / Les Contes d'Hoffmann* avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Jean-Claude Casadesus - mise en scène Jérôme Savary -, *La Mère / Pollicino* de Werner Henze au théâtre du Châtelet - mise en scène Yannis Kokkos...

Sa formation de danseuse et comédienne l'amène également à aborder le répertoire de l'Opérette comme *Barbe Bleue* et *Docteur Ox* d'Offenbach au théâtre de l'Athénée, *Vlan dans l'œil* d'Hervé à l'Opéra Comique, *Ciboulette* de Renaldo Hahn en tournée avec l'Opéra Zuid de Maastricht, *Les saltimbanques* de Louis Ganne, *Les mousquetaires au couvent* de Louis Varney.... Aurélia Legay se produit en récital en France, en Allemagne et au Japon, accompagnée par Susan Manoff et Emmanuel Olivier dans un répertoire de Mélodies Françaises et Lieder allant de Poulenc, Debussy, Duparc, Berlioz à Schubert et Strauss...

Elle prend part à de nombreux concerts de musique sacrée comme le *Stabat Mater* de Rossini, Poulenc, Pergolèse, *La petite messe solennelle* de Rossini, *La messe en si* et *Les passions selon saint matthieu* et *Saint Jean* de Bach...

Elle travaille notamment sous les baguettes de Pascal Rophé, Laurent Campellone, Jean Luc Tingaud, Benjamin Levy, Louis Langrée, Vitaly Katayev, Kees Bakels, Jean-Claude Casadesus... Sous la direction de Marc Minkowski, elle interprète *Micaela / Carmen*, *Eurydice / Orfeo ed Euridice* de Gluck, *La Belle Hélène / Hélène* et *La Grande Duchesse de Gerolstein* au théâtre du Châtelet (mise en scène de Laurent Pelly) et la cantate *Herminie* de Berlioz avec le Malher Chamber Orchestra.

Dans le répertoire de Musique Ancienne, on a pu l'entendre dans : *Thésée / Eglée* de Lully direction William Christie et les Arts Florissants. *L'Orfeo / la Musica / Proserpina* de Monteverdi direction Emmanuelle Haïm et le concert d'Astrée au Barbican Center de Londres, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Lille, à l'Opéra du Rhin et au théâtre de Caen. *Alcide / Dejanire* de Marin Marais à l'Opéra Royal de Versailles, *Pygmalion et Anacreon* de Rameau dirigé par Jérôme Correas au Palais Royal de Stockholm avec les Paladins. *Teseo / Medea* de Haendel à l'Opéra de Nice. *Thésée* de Lully dirigé par Emmanuelle Haïm au théâtre des Champs Elysées et à l'Opéra de Lille, mis en scène par Jean Louis Martinoty, *Hippolyte et Aricie* de Rameau (direction musicale : Emmanuelle Haïm/mise en scène : Ivan Alexandre) au Capitole de Toulouse.

Parmi ses enregistrements : *Herminie* de Berlioz avec le Malher Chamber Orchestra sous la direction de Marc Minkowski chez Deutsche Grammophon (Preis der deutschen Schallplattenkritik 2003) ainsi que *La Grande Duchesse de Gerolstein* avec les Musiciens du Louvre chez VIRGIN CLASSIC, *Les 7 péchés capitaux*, mélodies de Raymond Gallois Montbrun avec Sabine Vatin chez Polimnie.

Vincent Billier Baryton - basse

Après avoir obtenu une Maîtrise de Physique et Applications à l'Université Paris 6 en 1993, Vincent Biller remporte le 1er Prix de chant du CNSM de Paris en 1998. Il étudie le chant avec Isabelle Guillaud après avoir eu, comme précédents maîtres, Richard Miller, Peter Gottlieb, Gérard Souzay, Christa Ludwig et José van Dam. Actuellement, il étudie avec Malcom King. En 2002, il est Lauréat du Concours International de Chant de Marmande. Il aborde l'Opéra avec les rôles de Golaud dans *Pelléas et Mélisande* et du Comte dans *Le Nozze di Figaro*. Au théâtre des Arts de Rouen, il chante dans *Les tréteaux de Maître Pierre* de Falla dirigé par Laurence Equilbey.

A l'Opéra de Rennes, il interprète le rôle titre du *Mikado* de Gilbert et Sullivan et participe à la création de l'opéra *Anne de Bretagne* composé par Pierick Houdy. Au théâtre de Tours, il crée le rôle de Théophile Gauthier dans *Monsieur de Balzac fait son théâtre* écrit par Isabelle Aboulker. A l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, il chante Simon dans *Les quatre rustres* de Wolf-Ferrari. Sous la direction de Christophe Rousset, il chante Arbas dans *Cadmus et Hermione* et Céphée dans *Persée* de Lully. Il chante la mélodie française (Duparc, Ropartz et Poulenc) à la Cité de la Musique de Paris.

Ces dernières saisons, il était dans *La pietra del Paragone* de Rossini (rôle de Fabrizio) dans une production de La Clef des Chants, *Elias* de Mendelssohn et dans une reprise de *Souvenirs Envolés* à l'Opéra de Nancy, *Le Nozze di Figaro* (Doublure du rôle de Figaro) aux côtés de Patricia Petibon - nouvelle production de l'Opéra de Nancy, *Les mamelles de Tirésias* (rôle de Presto et du fils) - production La Clef des Chants, rôle de L' Ermite dans *Dolorès* d'André Jolivet, nouvelle production à l'Opéra de Rennes, Saint Corentin du *Roi d'Ys* (Opéra de Rennes). Parmi ses projets... il sera en 2009 Leporello dans une nouvelle production de *Don Giovanni* de Mozart à l'opéra de Metz et le Commandeur à l'Opéra de Rouen sur une mise en scène de Carlos Wagner.

En 2009/2010 il interprétera Lopez dans *L'Amant Jaloux* de Grétry dirigé par Jérémie Rohrer (nouvelle coproduction de L'Opéra Comique de Paris - Opéra Royal de Wallonie), ainsi que le Médecin et le Berger dans *Pelléas et Mélisande* - nouvelle production de l'Opéra National de Lorraine.

Jean-Daniel Senesi comédien

Lauréat du concours d'opérette de Marseille (catégorie fantaisie) et du concours de Marmande (catégorie opérette) en 2005, Jean-Daniel Senesi est demi-finaliste de l'audition annuelle du CFPL en 2006.

Il aborde Offenbach dans *La belle Hélène* (Oreste, Ajax 1er) à la Halle aux Grains, au Théâtre de Boulogne-sur-Mer, au Pin Galant à Mérignac, *Tromb-al-cazar* (Beaujolais), *La grande duchesse de Gérolstein* (le prince Paul) au Festival Lyrique de Marmande, *Barbe-Bleue* (Alvarez) avec Opéra Nomade ; Guy Lafarge dans *Il faut marier maman* (Jack) au Théâtre de l'Odéon à Marseille ; Francis Lopez dans *La route fleurie* (Raphaël), *Méditerranée* (Matteo) au Théâtre du Casino de Toulouse, *Le prince de Madrid* (Horatio) à Calais, ainsi que les opérettes des années folles dans *Phi-Phi* (Le Pirée) de Christiné à l'Opéra de Metz. Il fut récemment Fonségur dans *Rêve de valse* de Strauss à Lyon, Robert dans *Dédé* de Christiné au Festival Lyrique de Marmande et il a préparé la saison passée les rôles de Bambini de *La fille du tambour major* d'Offenbach à la Halle aux Grains et Séraphin dans *Véronique* de Messenger au Pin Galant.

Il aborde également l'opéra avec Bastien (*Bastien et Bastienne* de Mozart à Berlin), Tinca et Gherardo (*Il tabarro* et *Gianni Schicchi* de Puccini) et l'opéra baroque avec Apollo (*Il parnaso confuso* de Gluck à l'Abbaye de Michaelstein) et Mercurio (*Il trionfo d'amore* de Gassmann au Théâtre Baroque de Ballenstedt). Il s'est produit en concert en Autriche et en Allemagne et a tenu les rôles de Mercure et d'Alphée dans *Les noces de Pluton* et de *Proserpine* (parodie de *Proserpine* de Lully) à la Cité de la Musique et au Théâtre Montansier de Versailles avec Le concert spirituel, et plus récemment, les rôles de Vespone et Spiridione dans *La serva padrona* de Pergolèse et *Il campanello di notte* de Donizetti, ainsi que celui de Gastone dans la *Traviata* de Verdi. En tant que comédien, chanteur et danseur, il aborde le théâtre musical dans *Zapping*, revue de Bruno Agati, *Karaoké dream* (rôle de Mario, musique d'Hervé Devolder), *L'amour c'est la guerre* (Célestin), *Il fait chaud à Mexico* (le maître de cérémonie) et *L'opérette est dans le pré* (Marcel). Enfin, il met en scène *La voix humaine* (Poulenc) et *Le téléphone* (Menotti), ainsi que les spectacles musicaux *L'amour c'est la guerre*, *Il fait chaud à Mexico*, et travaille comme assistant à l'Opéra de Nancy sur *Vénus et Adonis* de Desmarests et à l'Opéra de Marseille pour *Die Entführung aus dem Serail* de Mozart. Il a récemment mis en scène *The consul* de Menotti au CNSMD de Lyon. De 2005 à 2008, il co-dirige avec Martin Kubich le Festival des Bouchures à St-Benoît-du-Sault. *L'opérette est dans le pré*, dernier spectacle qu'il a écrit et mis en scène, est créé pour le Festival de Marmande en août 2009. Après la reprise de la mise en scène de Vincent Vittoz pour *La petite renarde rusée* de Janacek au Grand Théâtre de Reims fin 2009, il travaillera à nouveau au CNSM de Lyon sur 2 opéras de Martinù. Enfin, il prépare un cabaret contemporain multimédia intitulé *Voyages* pour 2010-2011.

LA CLEF DES CHANTS

ASSOCIATION RÉGIONALE DE DÉCENTRALISATION LYRIQUE
RÉGION NORD-PAS DE CALAIS/DIRECTION **PATRICK BÉVE**

La Clef des Chants offre un nouveau type de rapport à l'art lyrique pour lui donner droit de cité auprès d'un large public parfois éloigné des Maisons d'Opéra. Son projet artistique, autant atypique qu'inédit, couvre de multiples champs d'actions : la production d'oeuvres lyriques accompagnée de résidences de création, la diffusion de spectacles en région Nord-Pas de Calais et la sensibilisation de nouveaux publics.

Dans un souci de revivifier une offre de proximité, chaque nouvelle saison artistique propose un large éventail de genres et de formes allant de l'opérette à l'opéra contemporain en passant par l'opéra baroque, le théâtre musical ou encore l'opéra de rue. Maître d'œuvre dans le montage d'événements d'envergure, la Clef des Chants porte également une attention particulière aux formats plus intimistes afin d'aller au plus près des publics, là où ils se trouvent.

Ainsi, la Clef des Chants a su initier et développer au fil de ses onze années d'existence un véritable réseau de diffusion qui compte opéras, scènes nationales, théâtres municipaux et salles des fêtes mais également des espaces plus inattendus tels que cafés, tramways, sites de production industrielles ou espaces urbains.

Depuis sa création en 1997, la Clef des Chants a diffusé 49 spectacles – dont 33 créations ou nouvelles productions - auprès de 133 communes, pour un total de 430 représentations. Au-delà de la confiance renouvelée des « compagnons » de la première heure, chaque nouvelle aventure compte de nouveaux partenaires artistiques, producteurs et diffuseurs partageant l'ambition commune de « penser » le lyrique autrement.

La Clef des Chants reçoit le soutien du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles - et l'aide des départements du Nord et du Pas-de-Calais.



<http://www.laclefdeschants.com>